

APPRENDRE L'ALPHABET DU NUMÉRIQUE

La formation socioprofessionnelle à l'usage du numérique est un enjeu démocratique important. Une tâche rendue difficile par la précarisation du public.

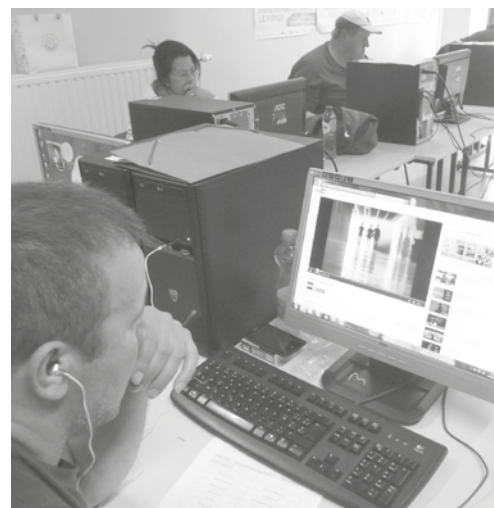
Le Plan Mobilisateur pour les Technologies de l'Information et de la Communication (PMTIC), financé par la Wallonie, a pour objectif de sensibiliser et de former aux TIC, les demandeurs d'emploi wallons afin de lutter contre l'exclusion numérique et de favoriser leur insertion socioprofessionnelle. Des formations aux TIC sont dispensées par environ 70 opérateurs de formation agréés et subventionnés par la Région wallonne. Si, à ce jour, l'accès aux outils numériques est répandu, l'usage socialement ou professionnellement efficace de ces outils reste problématique.

Les AID (Actions intégrées de développement) ont été créées à l'initiative du CIEP/MOC. Il en existe une trentaine en Wallonie et à Bruxelles. Ces centres de formation proposent depuis la fin des années '80 - ce qui à l'époque, était très novateur - plusieurs filières liées aux NTIC : bureautique, graphisme, techniciens PC hardware et software. Ces formations sont destinées aux demandeurs d'emploi. Les AID sont reconnues en tant qu'opérateurs PMTIC.

RENCONTRE AVEC MATHIEU DECRÊME, FORMATEUR À L'AID DE NIVELLES

"Chacun n'a pas les mêmes chances par rapport à l'utilisation quotidienne de l'outil informatique. Prenez le PC banking, par exemple, les jeunes qui sont nés dedans vont y accéder d'emblée. Les personnes plus âgées auront souvent besoin d'un écolage. Au fil du temps, on voit de plus en plus de services dont l'accès via le Net est vivement recommandé. C'est le cas de Tax-on-web, et ce sera bientôt le cas aussi pour gérer son dossier personnel pour différents services administratifs. Les personnes qui s'inscrivent à nos formations, le font aussi pour apprendre à accéder à ces sites.

Ce qui me frappe de plus en plus dans nos formations en informatique et bureautique qui doivent ouvrir l'accès à un métier, c'est la précarisation du public. Beaucoup de participants sont confrontés à des difficultés financières, à des soucis de santé mais aussi, de plus en plus, à des problèmes d'ordre psychologique. Cela rend notre mission plus difficile. Un autre frein est lié au manque de compétences de base en français et en mathématiques chez une série de participants. Cela pose des questions en termes de pertinence et de limites de nos formations. Aujourd'hui, un nouveau décret organise le secteur de la formation socio-professionnelle. On demande d'organiser un plan individualisé de formation. Or, l'aspect humain, psychosocial n'est pas pris en compte. Nos formations contribuent à libérer des peurs par rapport à l'outil informatique, on éveille une curiosité mais on ne peut pas assurer que chaque participant aura acquis les compétences suffisantes pour utiliser les logiciels tels que Word, Excell..."



Equipes Populaires

Eric Albertuccio, permanent à la coordination AID, porte un regard critique sur l'évolution de l'usage du numérique et les limites de la formation. "Actuellement, le seuil de compétences nécessaire pour ces métiers a fortement augmenté. Parallèlement à cela, l'offre s'est dérégulée. Beaucoup de travailleurs de ces secteurs sont aujourd'hui des freelances. Cela nécessite des compétences techniques et d'auto-entrepreneur. Or, le public à qui s'adressent les formations est un public fragilisé. Le taux de mise à l'emploi est en baisse et la sélection des participants à nos formations est plus difficile. Nous devons relever un gros défi, continuer à aller vers notre public tout en étant bien en prise avec les nouveautés dans le secteur des NTIC. On en arrive à se demander si nous ne sommes pas en train de marcher à côté de nos missions pour être en phase avec les besoins des employeurs. Les entreprises souhaitent un personnel clé sur porte et c'est une difficulté pour nous qui accueillons un public auquel il manque parfois des compétences de base en écriture et en expression écrite et orale. Il est nécessaire d'intégrer, dans nos formations, une sorte d'alphabétisation du numérique. C'est un enjeu important. On constate aussi des difficultés pour accéder à des sites Internet sur lesquels il est pourtant nécessaire de surfer. C'est le cas du site du Forem. Nous devons aussi nous situer en tant que lobby pour revendiquer des outils accessibles pour les usagers dans les administrations."

Propos recueillis par Laurence Delperdange.

Les Histoires digitales

AU SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE



L'usage des nouvelles technologies peut permettre de porter plus loin et plus fort la voix de celles et ceux qui subissent les retombées d'un système dans lequel le marchand gagne du terrain sur l'humain. Les Equipes Populaires en sont convaincues, et c'est la raison pour laquelle elles se sont lancées dans la création et la diffusion d'Histoires digitales.

On le sait, certaines mobilisations s'organisent à partir des réseaux sociaux. Signer une pétition, porter ensemble un message, faire entendre sa voix, partager ses opinions... : tout cela passe de plus en plus par internet. Même si l'action collective doit, plus que jamais, descendre sur la place publique, partager les clés d'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) avec des personnes exclues du cercle des privilégiés du système est un réel enjeu démocratique. C'est ce que nous tentons de faire à travers les Histoires digitales (voir ci-contre),

Tremplin numérique à rebondissements

Quels sont les *Plus* de l'éducation permanente dans l'apprentissage froid de l'outil numérique ? Nous y glissons de l'humain, de l'analyse, de la créativité, ce qui contribue à la motivation de ceux qui participent à nos ateliers. Notre objectif est d'utiliser les NTIC pour mener notre objectif fondamental : la lutte contre l'injustice sociale.

Comment ? Nous proposons à chacun d'être écrivain, scénariste de leur vécu, en portant un regard sur un moment significatif de leur parcours de vie.

Les questions soulevées par une expérience, une tranche de vie, une pratique professionnelle aideront d'autres à cheminer. Ecrire une histoire digitale, c'est poser un regard neuf sur un événement, un choix de vie, une situation difficile, un engagement, une souffrance, une injustice subie, une lutte, une petite victoire, un obstacle surmonté, une expérience... Prendre conscience, c'est ouvrir une porte vers une solution.

A chacun son histoire, unique...

Une histoire digitale, c'est un court montage (3 minutes environ) associant des photos, un commentaire personnel écrit puis enregistré, une musique de fond. Le choix des images, la manière de dire, de se dire, composent trois minutes d'une partition unique.

Il s'agit de faire émerger, à partir d'une méthodologie appropriée, la parole individuelle pour élaborer ensuite une démarche collective fondée sur une analyse critique des politiques, des dysfonctionnements allant à l'encontre de la justice sociale, de la solidarité et du mieux-être pour tous. Nos ateliers s'inscrivent dans cette dynamique et visent avant tout à renforcer la capacité de nos publics à agir en accord avec les valeurs démocratiques. Il s'agit d'augmenter les capacités de chacun à raconter, questionner, analyser, débattre.

Ces histoires racontent la difficulté de trouver un emploi, d'accéder au logement, de vivre avec peu de moyens, de débarquer dans un pays inconnu, de vivre un moment dans la rue... A travers ces courts récits, on perçoit les ressorts personnels qui ont permis de surmonter des défis quotidiens.

"Licencié d'une société de transport, je suis victime de ce qu'on appelle le dumping social..." Christophe, à l'AID de Nivelles

"Pendant douze ans, j'ai travaillé à la sucrerie de Genappe. Chaque jour, je partais à vélo à quatre heures du matin, par tous les temps... Mais l'usine a fermé, en 2004." Philippe, à l'AID de Nivelles

"Après la mort de mes parents en Angola, l'insécurité régnait dans ma famille et mon entourage. J'avais treize ans et j'avais peur de l'avenir." Francesca, au Collectif des femmes à Louvain-la-Neuve.

Pour découvrir les histoires digitales :

www.histoires-digitales.be ou page Facebook *Il était une fois les histoires digitales*

Lire aussi : *Les histoires digitales. Utilisation créative des nouvelles technologies de l'information et de la communication en éducation permanente.* Laurence Delperdange, Points de Repères n° 45 décembre 2015.